



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE



Septième séance du club Orion “Culture et Politique”

18 avril 2024 16h30 - 18h30

Salle de réunion 0.20, Espace Rabelais, Metz

Communication de Mathilde Archen et Emma Nelz : Relations hétéronormées et performativité du genre dans *The Picture of Dorian Gray* et *Little Women*

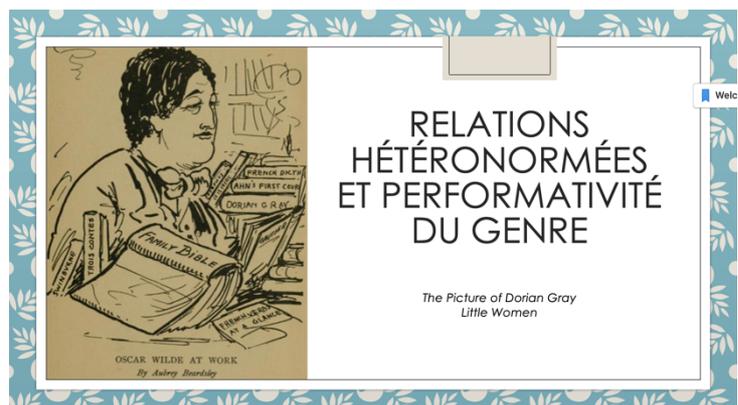
Présent.e : Mathilde Archen, Elise Dupuy, Claire Langlois, Linda Mathlouthi, Emma Nelz, David Papotto, Eleanor Parkin-Coates, , Margot Remy

Absent.e : Gnim Abete, Manon Barrett, Célia Chaabane, Clémence Cruzille, Eva Petit, Willis Pinto, Delphine Rapenne

Première partie : intervention de Mathilde et Emma

Mathilde et Emma ont présenté leurs recherches de Master en liant leurs deux sujets autour des thèmes suivants : relations hétéronormées et performativité du genre. Bien qu'à première vue, les œuvres qu'elles étudient semblent différentes sur bien des points, elles se sont attardées sur les quelques éléments de similitude et ont pu livrer une approche comparative, chacune abordant à tour de rôle certains aspects communs des deux productions.

Mathilde a commencé par un bref aperçu du *The Portrait of Dorian Gray* d'Oscar Wilde pour ceux qui ne connaissent pas l'œuvre. Publié pour la première fois dans le *Lippincott's Monthly Magazine* en 1890, le roman a été publié en 1891. Dans le roman de

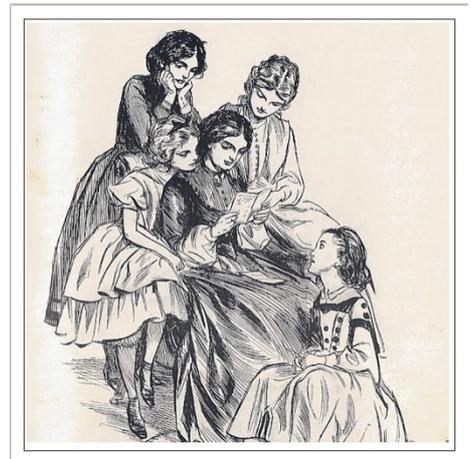




Wilde, Dorian Gray achète la jeunesse éternelle en échange de son âme. Après de nombreuses années de corruption, le portrait prend de l'âge, l'apparence physique représentant l'âme de Gray. Gray lui-même conserve son apparence juvénile.

Mathilde introduit la théorie de Judith Butler sur la parodie de genre pour expliquer que les identités sont toujours en évolution et que le genre est performatif. Elle souligne également le fait que *The Portrait of Dorian Gray* a été utilisée comme preuve lors du procès de Wilde pour homosexualité.

Emma a ensuite présenté l'ouvrage qu'elle avait étudié, *Little Women* de Louise May Alcott, publié en 1868. Elle a donné un aperçu de l'intrigue, qui voit le passage à l'âge adulte des quatre sœurs March, chacune d'entre elles représentant les différents chemins que les femmes pouvaient emprunter à cette époque. Le personnage principal, Josephine March, est désigné tout au long de l'ouvrage par le nom traditionnellement masculin de « Jo », et ses vêtements ainsi que ses manières participent à sa performance de genre.



I – La notion du « Doppelgänger »

Mathilde a expliqué la présence du double chez Dorian Gray, représenté par le portrait, qui permet à Gray de réaliser sa personnalité en termes de genre et de sexualité. La destruction du portrait par Gray est le symbole du meurtre de son alter ego pour pouvoir survivre.

Dans *Little Women*, Emma explique comment les personnages de Jo et Laurie agissent comme des alter ego, leurs surnoms prêtant à confusion sur le plan du genre, tandis que leurs intérêts et leurs loisirs appartiennent également à la sphère sexuée opposée. Dans l'adaptation cinématographique de Greta Gerwig en 2019, les deux personnages échangent notamment leurs vêtements.

II – Transgression

Dans le contexte de la répression des identités sexuelles à la fin de la période victorienne, Mathilde a expliqué comment Dorian Gray transgresse les attentes de la société en franchissant les frontières entre homo-hétérosexualité-bisexualité et transidentité.

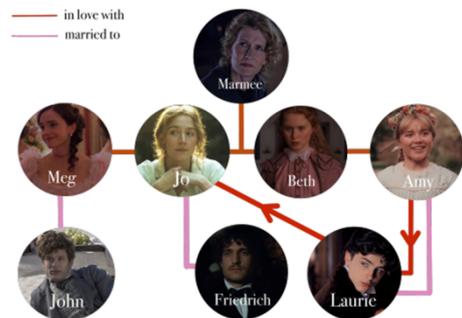
Emma suggère que dans *Little Women*, l'élément transgressif est moins évident, mais que le personnage de Beth transgresse l'attente des femmes de la classe moyenne de cette période de se marier. Beth incarne le personnage féminin malade, mais Emma soutient que sa mort n'est pas due à la scarlatine, mais en fait à l'étouffement et à l'ennui de la vie familiale.

III – Transgression des frontières genrées

Mathilde donne plusieurs exemples de la façon dont Dorian Gray transgresse les limites de genre de l'époque, comme ses manières féminines et sensuelles, les scènes homoérotiques ou les hommes qui expriment leurs émotions, et l'obsession de Dorian pour sa propre apparence, que Mathilde relie à la notion de « regard masculin », aux statues grecques et aux préraphaélites.

Dans *Little Women*, Emma explique que les personnages de Jo et Laurie transgressent les normes de genre, mais que Jo finit par s'y conformer à l'âge adulte. Laurie reste « sans genre », s'adonnant à des activités féminines telles que le piano, pour lesquelles il n'est pas jugé. Emma souligne également la différence entre les normes de genre durant l'enfance et l'âge adulte, Alcott jouant avec les attentes hétéronormatives du couple.

Main romantic relationships in the story



IV - Désir et triangles amoureux

Mathilde ouvre cette section en expliquant la signification du chiffre trois comme mystique et sacré, en lien avec la Trinité. Elle cite également Bruno Bettelheim, qui affirme que ce chiffre a des connotations sexuelles, tant pour les organes masculins que féminins. Dans le roman, il y a un triangle amoureux entre Dorian, Sybil et le comte Henry, et un triangle amoureux homoérotique entre Dorian, Henry et le peintre du portrait, Basil.



Emma souligne le triangle amoureux entre Jo, Laurie et Amy dans *Little Women*, et interprète le voyage d'Amy en Europe comme une quête pour trouver un célibataire ; elle revient avec Laurie, et Alcott entretient la confusion sur les rôles de l'artiste et de la muse.

V - Un être aux multiples vies

Mathilde explique que Dorian est un être polymorphe, destiné à changer de forme. Elle l'interprète également comme un nouvel Œdipe, avec le peintre Basil dans le rôle du père. Dorian finit par tuer celui qu'il a interprété pour se donner des repères moraux.

Emma soutient que Jo doit également tuer une partie d'elle-même. La conclusion de son histoire représente la fin de sa vie d'enfant. Le désir du public pour une fin romantique et son mariage avec Friedrich représentent la mort de la Jo originale.

Discussion

L'intervention a été suivie d'une discussion intéressante, qui a commencé par une question de David sur leur méthodologie. Il a été noté qu'elles avaient réussi à mettre en évidence les

similitudes et les différences entre les deux œuvres, bien que la structure soit peut-être plus compliquée à suivre pour l'auditeur. Cette approche a nécessité de la part de Mathilde et d'Emma une certaine connaissance du sujet de l'autre, ce qui leur a permis de présenter les cinq thèmes communs de manière comparative.

David a ajouté qu'il n'était pas d'accord avec la théorie de la trinité de Bettelheim en ce qui concerne l'organe sexuel féminin. Elise a évoqué la notion de « regard masculin » et de « regard féminin », en particulier en ce qui concerne l'adaptation cinématographique de 2019 de *Little Women*. Emma suggère que la conclusion de Gerwig est un compromis, ou une interprétation de ce qu'Alcott aurait pu vouloir pour son roman si la censure et les attentes de l'époque n'avaient pas existé. Le procédé littéraire de la métalepse a également été évoqué, puisqu'il est révélé à la fin de *Little Women* que Jo est la narratrice de sa propre histoire, qu'elle a écrite et à laquelle elle a donné le titre de *Little Women*.

Mathilde et Emma ont également indiqué comment elles allaient adapter leurs sujets pour la prochaine journée d'étude, Mathilde incluant une comparaison avec *Salomé* de Wilde, écrit à l'origine en français et interdit par la censure. Emma se concentrera sur le rôle des femmes dans *Little Women*, en comparant les deux dernières adaptations cinématographiques de l'œuvre, produites en 1994 et 2019.



Deuxième partie : préparation à la journée d'étude du 14 juin

Après la conclusion de la présentation de Mathilde et Emma et la discussion qui s'en est suivie, les membres du club se sont tournés vers la journée d'étude du club, qui aura lieu le vendredi 14 juin dans la salle de séminaire de la Maison des Sciences de l'Homme, 23-25 rue Baron Louis, Nancy.

Cette journée d'étude est ouverte à tous les étudiants. Ce sera l'occasion pour les membres du club de présenter leurs recherches et leurs réflexions sur les notions de culture et de politique à un public plus large. Le titre de cette manifestation a été confirmé : « Identité, engagement et message politique : de la production à la réception ».

La structure de la journée d'étude s'articule autour de plusieurs axes, basés sur les thèmes et questions traités par les membres. Les trois axes et les intervenants dans chaque axe sont les suivants :

Axe 1 : Politique de genre

Mathilde Archen : « Représentation prophétique et définition de soi dans *The Picture of Dorian Gray* et dans *Salomé* »

Emma Nelz : « Female agency & marriage in *Little Women*: adapting Louisa May Alcott to the screen »

Axe 2 : Art engagé : des idées à l'esthétique

Margot Remy : « Quand la musique se fait révolutionnaire : l'évolution du punk français »

Eva Petit : « L'utilisation de l'histoire à des fins idéologiques dans *Le Vent se lève* de Ken Loach »

Axe 3 : Médias et propagande

Élise Dupuy : « Astroturfing campaigns on X: How mass manipulation benefits from social media »

Willis Pinto : « La politique se mêle de l'information à la télévision : les réactions après le *Carrickmore Incident* (Royaume-Uni, 1979) et l'affaire des Trottoirs de Manille (France, 1981) »

Delphine Rapenne: « American Censorship in 1960s Hollywood - the Adaptation of *Breakfast at Tiffany's* »

Lors de cette manifestation, nous aurons également l'honneur d'accueillir Lindsay Sarah Krasnoff, historienne, écrivaine, conférencière, spécialiste des sports, de la communication et de la diplomatie, qui réalisera une conférence plénière autour des événements sportifs internationaux que Paris accueillera cette année et de son livre *Basketball Empire: France and the Making of a Global NBA and WNBA* (2023). Le club souhaite remercier sa participation et son soutien au club, ainsi que François Doppler-Speranza pour nous avoir mis en contact avec Lindsay. Voici le lien vers son site internet : <https://www.lindsaysarahkrasnoff.com>

Les prochaines étapes pour les membres consisteront à rédiger un résumé de leur article qui pourra être diffusé avant l'événement, ainsi qu'à travailler sur le contenu de leurs présentations. Afin de guider les membres, les quatre doctorants impliqués dans le club ont accepté d'encadrer chacun plusieurs membres en fonction de leurs centres d'intérêt. Ce mentorat est le suivant :

David : Margot

Eleanor : Willis et Delphine

Linda : Mathilde et Élise

Manon : Eva et Emma

Les membres sont encouragés à contacter les doctorants et des réunions individuelles seront organisées afin de lire et de discuter de leurs travaux. Ces réunions auront lieu en dehors des séances du club et seront des opportunités informelles pour un accompagnement plus personnel.

La prochaine séance en mai sera consacrée à la planification et à l'organisation de cette journée d'étude, y compris l'occasion de travailler sur les techniques d'expression en public et de passer en revue les derniers points d'inquiétude ou de stress.

La séance s'est terminée par une discussion sur la communication de la journée d'étude et la diffusion du programme.

Rédigé par Claire Langlois et Eleanor Parkin-Coates et relu par David Papotto.

